

HONNEUR ET PATRIE



FÉDÉRATION DES ANCIENS COMBATTANTS FRANÇAIS (MONTRÉAL) INC.

1663, avenue Laurier Est, Montréal QC Canada H2J 1J3 | 514-527-9060
acfm@videotron.ca



Virginie BEAUDET

Mot de la Présidente

La relève et la continuité de la mission de la Fédération Un appel à l'engagement collectif

Chers membres, très chers amis,

Depuis sa fondation, la Fédération des Anciens Combattants français de Montréal s'est donné pour mission de défendre la mémoire et les droits de ceux qui ont servi la France avec honneur et fidélité. Vous êtes nombreux anciens combattants de la guerre d'Algérie, dont les souvenirs, les sacrifices et les valeurs constituent le cœur vivant de notre engagement collectif.

Paul VALÉRY a dit : « La mémoire est l'avenir du passé ». Aujourd'hui, alors que le poids des années se fait sentir, il nous revient de penser à l'avenir. **Comment continuer à faire vivre cette mémoire ? Comment assurer la pérennité de nos actions, de nos cérémonies, de notre présence dans la société ?**

La réponse, nous la trouvons dans **la relève** : une nouvelle génération de bénévoles, animée d'un profond respect pour votre parcours, s'engage à nos côtés. Ces femmes et ces hommes – souvent conjoints, enfants ou petits-enfants d'anciens combattants, parfois simples citoyens sensibilisés à l'histoire ou fidèles à la défense de la Patrie – se rendent disponibles pour soutenir nos activités, participer à l'organisation de nos cérémonies, transmettre votre mémoire dans les écoles, et maintenir les liens de solidarité qui nous unissent.

Leur présence ne remplace pas la vôtre. Elle la prolonge. Elle est le signe que notre mission ne s'arrête pas avec le temps, mais qu'elle se transforme, s'adapte, et continue à porter les valeurs de fraternité, de devoir de mémoire et de reconnaissance.

Nous vous invitons donc à **accueillir et encourager cette relève**, à partager avec elle vos récits, votre expérience et vos idées. Ensemble, nous formons un pont entre les générations. Ensemble, nous garantissons que les leçons du passé éclaireront encore longtemps le présent et un avenir assumé.

Soyez assurés, chers camarades, que la Fédération demeure fidèle à vos engagements passés, et que votre histoire vivra, grâce à vous et à celles et ceux qui choisissent aujourd'hui d'en porter le flambeau.

Pour consulter le bulletin en couleur, rendez-vous sur notre site :
<https://ancienscombattants-montreal.ca/entre-nous>

Cérémonie commémorative du 80^e anniversaire de la fin de la Seconde guerre mondiale, à Montréal

Par François LUBRINA



François LUBRINA

Le samedi 10 mai 2025 à 11 h, en présence d'un public important en dépit d'un ciel nuageux et d'un temps pluvieux, nous avons commémoré le 80^e anniversaire de la Victoire de 1945 sur l'Allemagne nazie, mettant fin à la Seconde Guerre mondiale. La cérémonie, organisée conjointement par le Consulat général de France à Montréal et notre Fédération d'Anciens Combattants, s'est déroulée



devant le Monument aux Morts, au parc La Fontaine, en présence des plus hautes autorités civiles et militaires françaises, canadiennes et québécoises : la cheffe de l'État au Québec S.H. l'honorable Manon JEANNOTTE, la consule générale de France à Montréal Madame Marie LAPIERRE, le brigadier-général Patrick LEMYRE commandant la deuxième brigade du Canada et représentant la cheffe d'état-major des Forces armées canadiennes la générale Jennie CARRIGAN, notre attaché de Défense à Ottawa le colonel Bruno HELUIN, le brigadier-général Stéphane TARDIF et le commandant Martin ROACH de la Gendarmerie Royale du Canada. Les membres de plusieurs associations et du conseil consulaire étaient aussi présents.



La cérémonie fut l'occasion aussi de rendre un hommage tout particulier aux soldats canadiens issus des Premières Nations venus se battre et mourir sur le sol de France pendant le conflit planétaire.

Quatre régiments canadiens ayant combattu en France entre le 6 juin et le 21 août 1944 avaient déployé des détachements : le Régiment du Black Watch, le Régiment de la Chaudière commandé par le lieutenant-colonel Bruno GILBERT, le Régiment des Fusiliers Mont-Royal commandé par le lieutenant-colonel Serge TURCOTTE et le Régiment de Maisonneuve commandé par le lieutenant-colonel Adam BAXTER. Une haie

d'honneur était formée devant l'accès au monument par des élèves-officiers de l'École de l'Air et de l'Espace de Salon-de-Provence.

La cérémonie débuta par le salut vice-royal avec la fanfare du Régiment des Fusiliers Mont-Royal, suivi d'un salut général à notre consule générale Madame Marie LAPIERRE ainsi qu'au brigadier-général Patrick LEMYRE. Ce fut ensuite le passage en revue des troupes.

Crédit des photos de cette page : Consulat de France et SiNguyen VO

(Suite à la page 3)

(Suite de la page 2)

Cérémonie commémorative du 80^e anniversaire de la fin de la Seconde guerre mondiale, à Montréal (suite)



Trois discours sont prononcés, d'abord par Madame Alia HASSAN-COURNOL au nom de la mairesse de Montréal, puis par notre consule générale Madame Marie LAPIERRE et enfin par la lieutenant-gouverneure du Québec S.H. l'honorable Manon JEANNOTTE. Cette dernière entama son allocution par un mot de bienvenue en mi'gmaq (ou micmac), langue de la Nation Micmac de Gespeg dont elle est issue, nation faisant partie des peuples algonquiens.

Après lecture de l'Acte du Souvenir et de la Promesse du Souvenir, on put entendre le Dernier Appel, suivi d'une élogie à cornemuse et du Réveil canadiens et, pour finir, la Sonnerie aux Morts française avec clairon et roulements de tambours.

De nombreuses couronnes furent déposées par les participants dont plusieurs membres du corps diplomatique et consulaire. Deux membres du conseil de notre Fédération, la Présidente Madame Virginie BEAUDET et Jean-Marie MÉNAGER, déposèrent une couronne devant le Monument aux Morts sur lequel quatre dormeurs avaient pris place, armes renversées, derrière les dix porte-drapeaux, dont plusieurs rattachés aux Premières Nations. Philippe ARMENGAU, fils de Gilbert ARMENGAU, ancien combattant d'Algérie, portait le drapeau de notre Fédération. André BABKINE, membre de notre conseil, portait le drapeau de l'Association des Membres de la Légion d'honneur de Montréal.

C'est alors que nous avons entendu le très émouvant témoignage de notre ancien président André VANDERSTEENEN, 97 ans, qui évoqua avec beaucoup d'authenticité et de ferveur son engagement, à l'âge de 16 ans, dans la Première Armée française, plus connue sous le vocable de Rhin et Danube, commandée par le général de LATTRE de TASSIGNY.

Les hymnes nationaux Ô Canada et La Marseillaise interprétés par la fanfare furent entonnés en chœur par les participants.

Les autorités présentes allèrent ensuite saluer les porte-drapeaux. Des photos-souvenirs sont prises devant un Monument aux Morts qui n'avait jamais été recouvert d'autant de couronnes.

« À nous le souvenir, à eux l'immortalité! » C'est par cette déclaration solennelle que se conclut une cérémonie commémorative très émouvante et fort réussie en matière de devoir de mémoire.



Crédit des photos de cette page : SiNguyen VO

Bleuet et coquelicot, les fleurs du souvenir

Par Pascale BOUTRY



Pendant la Grande Guerre, dans la boue des tranchées fleurissaient au milieu du champ de bataille une fleur bleue horizon et une fleur rouge sang : le bleuet et le coquelicot.

Au Canada, comme au Royaume-Uni, en Australie et en Nouvelle-Zélande, le coquelicot rouge est associé au souvenir des combattants, et tout spécialement des soldats tombés lors de la Première Guerre mondiale.



Pascale BOUTRY

La Légion royale canadienne, dont c'est le principal emblème, en distribue des millions chaque année pour que les Canadiens les portent le 11 novembre, date de la signature de l'Armistice de 1918, jour du Souvenir.

La France adopte dès 1918 le bleuet (pas le fruit, mais bien la fleur) comme symbole de la mémoire des soldats morts au combat. Dans cette fleur qui continuait de pousser au cœur des tranchées et sur les champs de bataille dévastés, les soldats français voyaient la résilience, la ténacité et l'espoir.

Le Bleuet de France est né de la volonté de deux infirmières de l'Institution Nationale des Invalides (INI) de venir en aide aux soldats blessés durant la Grande Guerre. En 1925, il y a tout juste cent ans, elles créent un atelier à l'INI où les pensionnaires confectionnent des bleuets en tissu qu'ils vendent sur la voie publique, un moyen de leur fournir une occupation et une source de revenus.



L'œuvre et l'insigne évoluent. En 1991, l'association du Bleuet de France devient l'Œuvre nationale du Bleuet de France. L'Office National des Combattants et des Victimes de Guerre (ONACVG) la prend alors sous son aile et en assure depuis sa gestion et sa présidence. L'ONACVG est un établissement public sous tutelle du ministère des Armées. Il accompagne les anciens combattants, les victimes de guerre et leurs ayants-droits depuis 1916. Ses missions principales sont la reconnaissance et la réparation, la solidarité et la mémoire. Aujourd'hui sa vocation perdure. Son champ d'intervention ne se limite plus aux soldats blessés lors des deux guerres mondiales, mais il prend en compte l'ensemble des conflits, des victimes de guerre aux pupilles de la Nation et aux victimes d'actes de terrorisme.

(Suite à la page 5)

La Fédération tient à exprimer sa reconnaissance à Sylvain NANTEL pour sa généreuse contribution au site Internet. Nous apprécions grandement son soutien à nos valeurs.

(Suite de la page 4)

Grâce aux campagnes nationales d'appel aux dons, aux collectes et aux ventes d'insignes, l'association soutient toujours les anciens combattants, mais elle assiste aussi avec le même dévouement les victimes de guerre et d'attentat, ainsi que leurs proches, comme tous ceux qui servent la Nation, en uniforme ou en civil. Des campagnes d'appel aux dons ont donc lieu les 8 mai et 11 novembre en France, en Outre-mer et à l'étranger. Encore aujourd'hui, le bleuets incarne toujours les valeurs de respect, de paix et de tolérance chères à l'ensemble de la communauté combattante.

Cette année 2025, une édition spéciale du bleuets commémore les **80 ans** de la **Libération de la France** en **1944-1945**, en rappelant en blanc sur fond bleu ciel les dates historiques de **1944-1945**, **2024** et **2025**. Quatre pétales honorent les Forces alliées – États-Unis, Canada, France et Royaume-Uni –, le cinquième représentant la croix de Lorraine.



Le bleu horizon, couleur dominante, est celui de l'uniforme des jeunes recrues, les « bleuets » (voir l'encadré plus bas), qui allaient rejoindre leurs aînés, les « poilus », sur les champs de bataille. C'est aussi la première couleur du drapeau tricolore de la Nation française. Il représente l'égalité, un symbole de la République et de la liberté. Le blanc représente la royauté, mais est également associé à la paix et à la pureté. Enfin le rouge évoque le sang versé pour la patrie, mais aussi la fraternité et le courage.

L'insigne est fabriqué dans l'Allier, au centre de la France, dans un ESAT (Établissement et service d'aides par le travail) qui œuvre pour la réinsertion des personnes en situation de handicap, contribuant ainsi à la lutte contre l'exclusion et les discriminations.

La popularité des « Bleuets » était telle que leur image fut utilisée par la propagande au travers de cartes postales, affiches, chansons et poèmes :

**« Les voici les p'tits « Bleuets »
 Les Bleuets couleur des cieux
 Ils vont jolis, gais et coquets,
 Car ils n'ont pas froid aux yeux.
 En avant partez joyeux ;
 Partez, amis, au revoir !
 Salut à vous, les petits « bleus »,
 Petits « bleuets », vous notre espoir ! »**

— Alphonse Bourgoïn, extrait de *Bleuets de France*, 1916

Notre Monument aux Morts du parc La Fontaine à Montréal

Par François LUBRINA

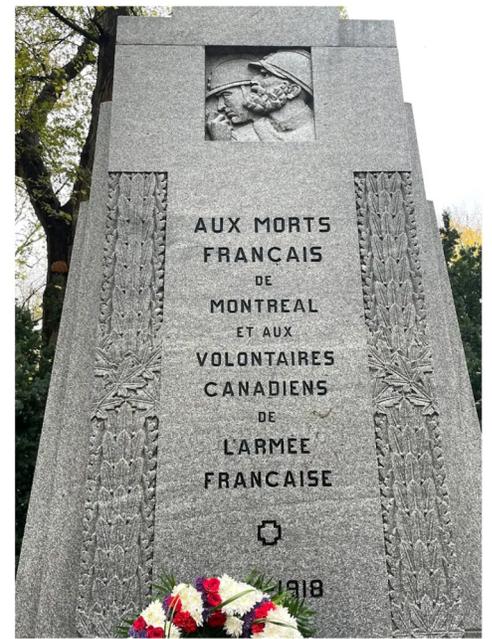


François LUBRINA

Le monument « AUX MORTS FRANÇAIS DE MONTRÉAL ET AUX VOLONTAIRES CANADIENS DE L'ARMÉE FRANÇAISE » est un lieu hautement symbolique et rassembleur pour notre communauté française et nos anciens combattants. C'est là, en effet, que nous nous réunissons régulièrement avec nos drapeaux pour commémorer les différents anniversaires qui jalonnent, année après année, notre parcours patriotique et mémoriel : cérémonies des 19 mars, 8 mai, 18 juin, 19 août, 11 novembre, 5 décembre, etc. en présence des autorités civiles et militaires françaises et canadiennes et de nos compatriotes français et canadiens.

Ce monument de style Art-Déco, en pierre grise, décoré d'une frise de feuilles de laurier et d'érable, est l'œuvre de l'artiste Pierre-André NORMANDEAU. Projeté dès 1926 et inauguré le 14 juillet 1931 en présence du Premier Ministre du Québec, Maurice DUPLESSIS, il avait été érigé initialement en bordure de l'avenue Sherbrooke, en face de l'hôpital Notre-Dame.

En 1992, à l'occasion du 350^e anniversaire de la fondation de Montréal, la Ville de Paris et son maire Jacques CHIRAC offrirent un monument en granit de Normandie œuvre du sculpteur Olivier DEBRÉ. Ce monument, à la mémoire du Général de GAULLE, sera lui aussi installé le long de la rue Sherbrooke. C'est la raison pour laquelle notre Monument aux Morts a dû être déplacé, cette année-là, le long de l'avenue Papineau, au coin de la rue Gauthier, où il se trouve désormais, entouré d'une frondaison d'érables.



Sur ce monument sont gravés les dates 1914-1918 et 1939-1945 ainsi que EXTRÊME-ORIENT et AFRIQUE DU NORD.

Sur les façades latérales apparaissent les noms de 102 soldats français et de six volontaires canadiens engagés dans l'armée française, tous morts pour la France.

À l'occasion de la cérémonie du 11 novembre 2018, le Président Pierre LEMASSON et la *Fondation française pour les Anciens Combattants et Victimes de guerre* avaient fait ajouter sur la partie basse cette inscription : COMMÉMORATION DU CENTENAIRE DE LA GUERRE 1914-1918.

Avec le carré français du cimetière de Côte-des-Neiges, c'est un incontournable lieu de mémoire et de rassemblements commémoratif pour notre communauté française établie au Canada depuis plusieurs générations.



Commémoration de Camerone à la Maison du Combattant

Par François LUBRINA



François LUBRINA

Le mercredi 30 avril dernier l'Amicale des Anciens de la Légion étrangère commémorait, à la Maison du Combattant français de l'avenue Laurier, le 162^{ème} anniversaire de l'emblématique Bataille de Camerone.

Ce combat demeure un haut fait d'armes qui symbolise l'héroïsme et le sens du devoir de ce corps d'élite créé en 1831 par le roi Louis-Philippe. Camerone s'inscrit dans le cadre de la funeste expédition mexicaine décidée par l'empereur Napoléon III en 1861.

Le 29 avril 1863, le colonel JEANNINGROS, commandant une compagnie du régiment étranger, apprend qu'un important convoi mexicain transportant du numéraire, du matériel de siège et des munitions est en route pour Puebla. Le 30 avril, il demande à la compagnie du capitaine DANJOU de

procéder à une reconnaissance près de Palo Verde, à une dizaine de kilomètres de Camerone. C'est alors que l'ennemi se montre et que la bataille s'engage.

Le capitaine DANJOU et ses hommes se retranchent alors dans l'hacienda de Camarón de Tejada entourée d'un mur de trois mètres de haut. Refusant de se rendre, sans eau ni nourriture, le capitaine DANJOU et ses 62 légionnaires jurèrent de se battre jusqu'à la mort contre une armée de 2 000 Mexicains composée de 800 cavaliers et 1 200 fantassins.

Chaque 30 avril, la Légion commémore à Aubagne (Provence) ce fait d'armes héroïque. Un légionnaire porte alors sur un coussin la main en bois du capitaine DANJOU, devenue une véritable relique militaire.

À la mi-journée le capitaine DANJOU meurt d'une balle en pleine poitrine. À 17 h il ne reste plus que 12 hommes en état de combattre, toujours sans eau et accablés par la chaleur.

Avant de donner l'assaut final par les brèches qu'ils ont réussi à ouvrir, les Mexicains adressent une dernière sommation à se rendre au sous-lieutenant MAUDET alors qu'il ne reste plus que six légionnaires avec une seule cartouche chacun. Dos au mur, baïonnette au canon, ils font bravement face à l'ennemi. Mais le sous-lieutenant MAUDET et deux de ses légionnaires tombent frappés à mort. Le caporal MAINE et les deux légionnaires restants vont être massacrés.

C'est alors qu'un officier mexicain d'origine française, Ramon LAISNÉ, se précipite sur eux et leur crie en français : « Rendez-vous ». Avec pour toute réponse : « Nous nous rendrons si vous nous promettez de relever et de soigner nos blessés et si vous nous laissez nos armes! ». L'officier mexicain répondit : « On ne refuse rien à des hommes comme vous! ».

Pour commémorer cet anniversaire, plusieurs légionnaires prirent place, avec les membres de la Fédération, pour un sympathique repas : le Président de l'Amicale Jean-Paul BERTRAND, Fred HUEMER, Miko MAHJoubi, Michel SOULIÉ, Alexandre KANDIC et Alexandre LIASHOV.

Après le mot de bienvenue de notre Présidente Virginie BEAUDET, suivi de l'allocution du Président Jean-Paul BERTRAND, s'est tenu le rituel de la poussière suivi du « Boudin » entonné en chœur par toute l'assistance. « Le Boudin » est en effet le chant de marche officiel, au rythme lent de 80 pas par minute, du régiment de la Légion étrangère.

Ce repas très convivial fut un véritable succès. Il aura aussi permis aux profanes de découvrir certaines traditions de ce corps d'élite qu'est la Légion étrangère en compagnie de ses anciens qui perpétuent, avec dignité et camaraderie année après année au Québec, la formidable bataille de Camerone.



À Montréal, Virginie Beaudet veille sur la mémoire des anciens combattants français

Lepetitjournal Montréal, publié le 9 mai 2025

<https://lepetitjournal.com/montreal/virginie-beaudet-412259>

Lepetitjournal.com est un quotidien dédié à la communauté des Français expatriés et des francophones.

Virginie Beaudet n'est pas une ancienne combattante, mais son engagement à la tête de la Fédération des anciens combattants français de Montréal reflète une profonde reconnaissance pour une génération qui a tant sacrifié. Entre gestion quotidienne, événements commémoratifs et transmission de la mémoire, elle retrace un parcours à la croisée des cultures et des histoires familiales.

Une rencontre décisive

Tout a commencé avec une bouteille de mousseux. En septembre 2006, Virginie Beaudet, alors présidente de l'association des parents d'élèves du collège Marie de France, félicitait un autre parent, François Lubrina, récemment décoré de la Légion d'honneur. « *Ce petit geste a suscité sa curiosité et ouvert la porte à une collaboration inattendue* », se souvient-elle.

Le docteur Lubrina, très impliqué dans les droits des anciens combattants, l'invite à visiter la Maison du Combattant. À son grand étonnement, Virginie découvre un lieu empli de fraternité et de résilience. Cette expérience la convainc de s'engager comme secrétaire de l'organisation, puis de gravir les échelons.

Un lieu de mémoire et de rassemblement

La Maison du Combattant, située à l'intersection des rues Papineau et Laurier, est bien plus qu'un édifice. Cet ancien bâtiment, acquis grâce à la vente de la colonie de vacances du Sac à dos à Sainte-Adèle, incarne une épopée collective. Depuis la Première Guerre mondiale, les anciens combattants et leurs familles s'y rassemblent, pour partager des souvenirs et perpétuer le lien social et mémoriel. « *C'est une deuxième famille pour beaucoup* », explique Virginie. Aujourd'hui, la Maison accueille également des veuves, des descendants et des sympathisants, dans une logique d'ouverture indispensable à sa survie.

Des activités diversifiées pour garder le lien

Au-delà de son rôle symbolique, la Maison du combattant propose des activités variées pour rassembler ses membres. Chaque mercredi, un repas communautaire est organisé, offrant un moment de convivialité et d'échanges. Des conférences, expositions et ateliers thématiques – comme l'écriture mémorielle ou l'histoire militaire – viennent enrichir la programmation.

Un calendrier de cérémonies bien ancré

Chaque année, cinq grands événements jalonnent la vie de la Fédération. Les cérémonies du 8 mai (Victoire de 1945) et du 11 novembre (Armistice de 1918) sont les temps forts.

Le 5 décembre et le 19 mars, concernant la fin de la guerre d'Algérie, réunissent également les adhérents. À ces moments solennels s'ajoutent les festivités du 14 juillet et des événements ponctuels comme des concerts ou des projections de documentaires historiques. « *Ces rassemblements nous permettent de rendre hommage tout en gardant vivant l'esprit de camaraderie* », précise Virginie Beaudet.

(Suite à la page 9)



CALENDRIER DES ACTIVITÉS DE LA FÉDÉRATION POUR MAI, JUIN, JUILLET ET AOÛT 2025

MAI	JUIN	JUILLET	AOÛT
<p>Samedi 10 mai : Cérémonie du 80e anniversaire de la Victoire de 1945 suivi d'un repas</p> <p>Fermeture exceptionnelle le mercredi 14 mai</p> <p>Réunion du conseil : mercredi 21 mai</p>	<p>Réunion du conseil : mercredi 18 juin</p>	<p>Célébration de la Fête Nationale : Dimanche 13 juillet</p> <p>Fermeture estivale : du 14 juillet au 5 août</p>	<p>Réouverture de la Maison du Combattant : mercredi 6 août</p> <p>Réunion du conseil : mercredi 20 août</p>

(Suite de la page 8)

80^e anniversaire de la Victoire de 1945

Cette année marque un anniversaire hautement symbolique : les 80 ans de la fin de la Seconde Guerre mondiale. À cette occasion, une grande cérémonie commémorative se tiendra ce samedi 10 mai au parc La Fontaine à Montréal, en présence de madame la Consule générale de France à Montréal.

Le public est chaleureusement invité à y assister, et arborer son Bleuet de France ou son coquelicot, en hommage aux combattants de toutes les nations.

L'événement réunira notamment les quatre régiments de réserve montréalais ayant servi en France durant le conflit : les Fusiliers Mont-Royal, le Régiment de Maisonneuve, le Régiment de la Chaudière et The Black Watch of Canada.

Chaque 8 mai, la France rend hommage à toutes celles et ceux qui se sont battus pour la liberté. Cette année, plus que jamais, un devoir de mémoire nous appelle.

Et pour prolonger cet élan de reconnaissance, réservez votre soirée du 6 novembre pour le Grand Gala caritatif de l'amitié franco-québécoise organisé conjointement par le Consulat de France à Montréal, le Consulat de France à Québec et l'Association Québec-France Montréal. Ce rendez-vous solennel, en amont des commémorations du 11 novembre 2025, s'inscrit dans une démarche de soutien aux vétérans : tous les bénéfices seront reversés à la Légion royale canadienne, et le Bleuet de France pourra également être soutenu sur place.

Un lien particulier unit Alice LACHANCE et le fleurdelisé

Le fleurdelisé est le drapeau officiel du Québec depuis le 21 janvier 1948. Il a donc cette année 77 ans révolus... tout comme Alice. Pour l'occasion, notre poétesse, veuve d'un ancien combattant français (ancien d'Algérie), est allée à Sherbrooke assister au déploiement du plus grand fleurdelisé du Québec : 18 mètres sur 28 mètres!

Elle avait alors composé son poème *Ô Fleurdelisé*, reproduit ci-dessous.



Ô Fleurdelisé

Je te salue doublement
Par alliance et concordance
De nos deux naissances

Fier drapeau du Québec
Au sommet du Parlement
On a hissé tes couleurs
Le 21 janvier 1948

Sur fond d'azur
Une croix blanche
Cantonnée de quatre lys

Le 21 mai 1948
Lacroix Blanche
Ma courageuse mère
Me donna naissance
Son quatrième lys

Si j'étais née garçon
Je m'appellerais Clovis
Comme ce premier roi
Sur les rives de la Lys
Mais sans désarroi
On me nomma Alice!

Je porte tatouée dans l'âme
L'empreinte de mes racines

Je te vois
Mon ancêtre lointain
Quitter la France
Livrer tes adieux
À la terre normande

Je t'entends
Porteur de mon sang
Pleurer en français
Sur le quai grouillant

Je la ressens
Ta crainte, garçon-chêne
Transplanté nul soin
En terre de givre
Agrippant ta vie
À la misère des autres

Je me souviens
Telle la devise adoptée
« Que née sous le lys »
Je veille y vivre
Demeurer et mourir

Avec mon Grand Drapeau
Noble suaire de mémoire
J'emmailote bien au chaud
Ma lignée et son histoire

Alice Lachance